



La voix des passants

Sommaire

Page 1-3: *Eglises et chapelles de Bretagne*

Page 4-8: *compte-rendu du congrès de st Bertrand de Comminges*

Eglises et chapelles de Bretagne

Malgré toutes ces destructions, le nombre des édifices religieux anciens subsistants est encore considérable. Grâce à leur classement, le service des monuments historiques veille avec beaucoup de diligence sur beaucoup d'entre eux. Il permettent de suivre très complètement le développement de l'architecture religieuse dans le diocèse depuis le 11^e siècle.

La Bretagne se trouve en présence d'une unité géographique forte ancienne dont les éléments géologiques et climatiques sont, en fait, parfaitement homogènes dans leur ensemble : richesse du sous-sol en granit et schiste, abondance des bois, absence de calcaire et par conséquent pénurie de chaux et ciment, toutes choses qui ont déterminé la construction de bâtiments souvent en grand appareil et à faible joint, l'absence des voûtes et la couverture en ardoise sur charpente, sauf dans quelques monuments tout à fait exceptionnels dus à la munificence ducal. Le climat pluvieux et les violentes tempêtes ont, d'autre part, imposé des édifices de peu d'élévation, de toitures à grande pente et l'absence d'ouverture et de décoration au nord. Il est à noter, enfin, la position à l'extrémité de l'ancien continent avec un développement considérable des côtes ont rendu le diocèse de Cornouaille et celui du Léon plus perméables que tout autre aux influences extérieures les plus diverses.

Au 10^e siècle, lors de la défaite des normands par Alain Barbetorte, la Bretagne n'était plus, suivant nos anciens hagiographes, qu'un monceau de ruines, les Barbares ayant incendié les édifices religieux presque exclusivement construits en bois. Ceci n'est pas d'ailleurs pour surprendre «étant donné la rareté d'outils capables de tailler le granit. L'unique mention qui nous soit parvenue pour le diocèse d'un édifice antérieure en pierre est celle de l'abbatiale de Landévennec édifiée par la munificence du roi Salomon ; et encore était elle en pierre des Charente comme toutes les autres œuvres dues à la générosité de ce monarque.

Au 11 et 12^e siècles, l'influence de la Loire sur l'architecture Finistérienne a été considérable ainsi que dans le reste de la Bretagne.

Au 13^e siècle par contre c'est l'influence Anglaise (auxquelles ils empruntèrent notamment les colonnes composées permettant de donner à un édifice de moyenne importance un caractère vraiment monumentale), et Normande qui sont prépondérantes.

Tant la nef de la cathédrale de St Pol de Léon construite en pierre de Caen et a cœur de st Corentin édifié en granit sont des monuments purement Normand comme le fut également au 14^e siècle Notre dame du mur de Morlaix, aujourd'hui malheureusement détruite.

Certain monuments, plus que des écoles régionales, ont souvent exercé une influence primordial sur l'architecture d'un diocèse.

A partir de 1424, année où fut commencée la façade de la cathédrale de Quimper (terminée en 1442), et jusqu'au 17^e siècle, on peut dire que tous les édifices religieux du diocèse de Cornouaille dérivent de cette construction, soit directement comme Locronan .. soit par les ateliers formés sur les chantiers qui construisaient entre autre St Herbot. Celui-ci donna lui même naissance à un sous- atelier auquel on doit la plupart des monuments du cap Sizun édiés sur un type standard qui ne se renouvela pas jusqu'au 17^e siècle.

Il est bon de savoir qu'au milieu du 16^e siècle, un architecte inconnu, connaissant parfaitement les œuvres de Philibert Delorme et probablement même formé par lui, construisit le château de Kerjean, introduisant en Léon le style classique qui s'y développa avec une extrême rapidité.

Pendant tout le 18^e siècle, les maîtres d'œuvre furent presque exclusivement les fonctionnaires des ponts et chaussées de Bretagne chargés des procès verbaux, et malgré leur parfaites connaissances en terme de construction, il faut reconnaître qu'ils élevèrent de lourdes bâtisses et églises qui ne sont pas vraiment des chef d'œuvre.

Aujourd'hui, une pléiade d'architectes a heureusement compris que, si la première condition pour une église était de satisfaire au exigences du culte dans son sens le plus large, il était indispensable, sous peine de graves mécomptes, de s'adapter au conditions locales.

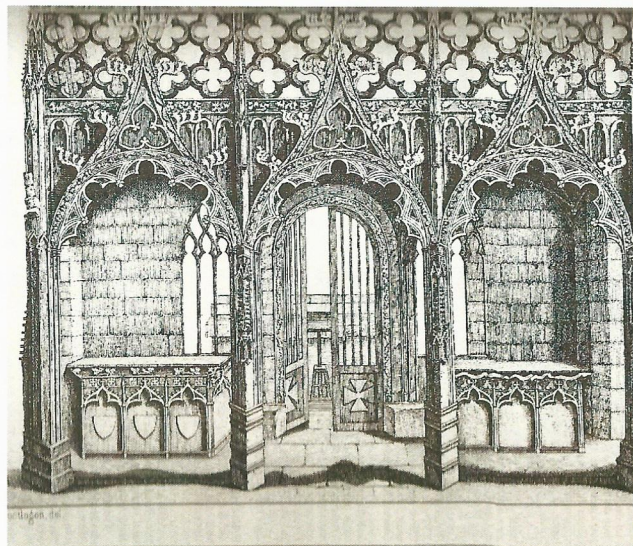
Certaines églises conservent encore dans l'enclos du cimetière qui les entoure, un certain nombre d'annexes souvent monumentales.

-Ce sont d'abord ces portes donnant accès à l'enceinte sacrée, si importantes qu'elles sont souvent qualifiées d'arc de triomphe.

-Puis les ossuaires, parfois simples, soit d'attache soit isolés, mais atteignant parfois les dimensions de chapelles importantes. S'il étaient tout d'abord uniquement réservés aux ossement et constituaient vraiment des reliquaires, par la suite ils furent souvent séparés en deux parties dont l'une formait chapelle avec autel et servait au veillées et de l'autre extrémité était une fosse.

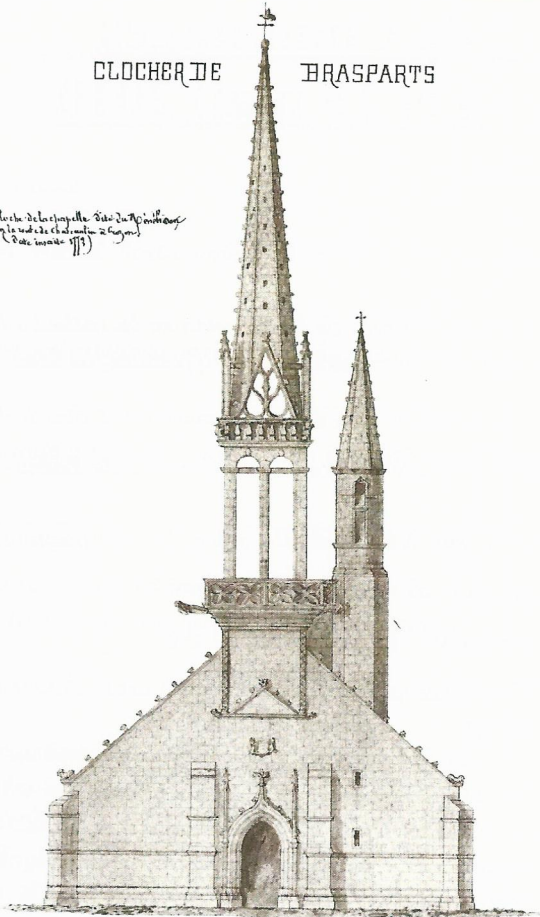
-Le calvaire a parfois, lui aussi pris un caractère monumental unique au monde. D'anciens imagiers ont eu en effet l'idée de représenter sur la frise et la plate forme d'un important massif toute l'histoire de la rédemption terminée par la crucifixion érigée sur son sommet. Les différents épisodes sont figurés soit sur des panneaux en haut relief soit par des personnages en ronde bosse autrefois dorés et peints.

Jubé entièrement en granit
(Folgoët)



CLOCHER DE BRASPARTS

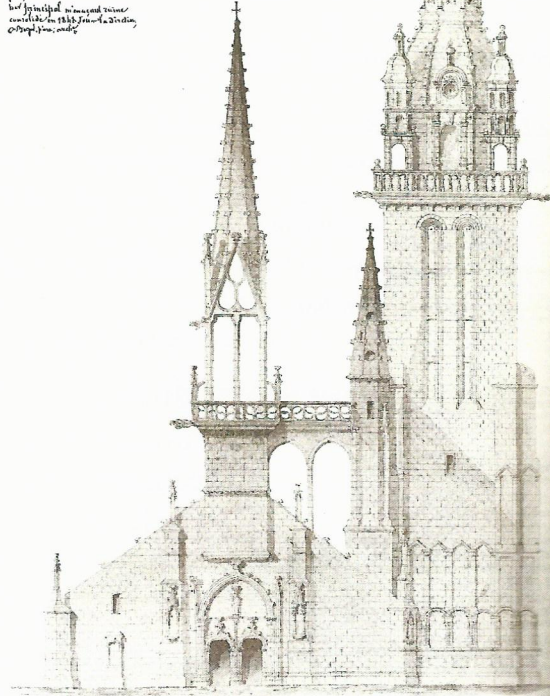
*clocher de la chapelle de St. Germain
à Pleyben (date incertaine)*



Brasparts — Façade occidentale et clocher de l'église Notre-Dame (Bigot, 1868).

Structure de l'église de Pleyben

Le clocher de l'église de Pleyben a été construit en 1588 par le sieur de Pleyben. Il est de style gothique et se compose de deux tours. La tour du nord est plus élevée que la tour du sud. Le clocher est surmonté d'une flèche en pierre de taille. Le clocher est orné de sculptures et de peintures. Le clocher est une œuvre d'art de premier ordre.



Pleyben — Façade occidentale et clochers de l'église Saint-Germain (Bigot, 1850).



Trompe atypique intégré dans un manoir

Congrès tenu à St Bertrand de Comminges en la fête de l'ascension (13, 14 et 15 mai) 2010

Compte rendu:

Journée de l'ascension (13 mai):

Comme le veut la tradition notre réunion débuta, à 11h, par l'assistance à la messe de l'ascension en la cathédrale de st bertrand de cominges (pour ceux qui le désiraient). Selon l'usage, eu donc lieu lors de l'offertoire, la bénédiction des outils, suivie à la sortie d' une distribution de pain béni.

Ensuite nous nous sommes tous retrouvés au centre de loisir du cap de la Coste en la commune voisine de Labroquère, pour partager un banquet fraternel.

Ensuite à 15h (environ...) le congrès c'est ouvert par l'élection de son bureau à l'unanimité, soient les compagnons:

Bonot	Chadoin	Malissin
La Patience des Mechinauds	La Confiance de Nîmes	L'Espérance de Meudon
Président	Scrutateur	Secrétaire (aussi secrétaire associatif)

Étaient présent aussi:

les compagnons:

Dechaume La Fidélité de Langres (président), Brogard L'Humilité de Josselin (trésorier), Henaff La Volonté de Kerdevot, Obraczka Christophe La Sagesse de Nevers, Boisanfray L'Ouverture de st Hilaire le châtel, Guilbault La Rigueur de ste Radegonde des pommiers, Lazzarotto La Bonté de st Claude, Pérard Louhans-Chateaurnaud, Marguerite La Sincérité de Redon, Flornoy la Tolérance de Laval, Mercier La Fidélité Rochefort sur mer, Raimbault La Générosité de st Rémy en Mauges, Zvolinsky L'Espérance de Valigny, Leclercq La Générosité de Noyelles les Vermelles, Guépin La Fraternité de st Nazaire, Kerherwé La Volonté de Plouyé, Prué La Générosité de Bordeaux, Beltoise La Vaillance de Loury, Sinagra La Tolérance de la Madeleine, Saget La Sagesse de Villeneuve st Georges, Nau La Générosité d'Avensan, Provost Francoeur de Rennes, Giberques La Volonté de Marseille, Beaufigeau La Fierté de la Balagne, Deltour La Générosité de Colmar, Brossard La Tolérance de Parigné l'èvêque, Kwiathowski La fraternité de Gajian, Chini La Volonté de Paris, Debraux La Persévérance de Monéteau et Fleurisson La Générosité de Rouen (itinérant).

les aspirants:

-Itinérants-

Bréant dit Beauçeron, Thiollier dit Brabançon, Lothaire dit Hainaut, Morand dit Savoyard, Fraselle dit Namurois, Bernecker dit Alsacien et Billard dit Savoyard.

-Sédentaires-

Touche dit Lorrain, Vajou dit Lorrain, Delaporte dit picard et Lainé dit Parisien.

ainsi que, du Devoir mais non membres de l'ACPDDP:

Gaviston dit Provençal (itinérant), Eliazord dit Manceau (sédentaire) et Le Garff dit breton (sédentaire).

les stagiaires:

Pierre Verine, Clément Tartavel et Alexandre Lance

Les invités:

Jean Michel Mathonnière (historien), Xavier Allais (apprenti tdp) et Morgan (ouvrier tdp)

L'ordre du jour est accepté après modification pour permettre la conférence de Mathonnière.

Suite à cela les nouveaux venus se présentent, soient les invités et les trois aspirants susnommés. Il est ensuite demandé aux non compagnons de sortir pour examination de la candidature des trois aspirants.

.....
Tout le monde est invité à rentrer dans la salle, et pour signifier leur intégration les trois nouveaux membres lisent la règle et promettent de la respecter.

On procède alors à un tour de table des itinérants :

À Strasbourg, le Savoyard Billard à l'OND et Brabançon Thiollier chez Meazza ont passé une très bonne année, les embauches sont renouvelables. Ils ont fait un gros travail de cours en commun avec les itinérants de l'ACDFF, il s'agit du relevé d'une oriel et de sa taille en maquette.

En Angleterre, Namurois Fraselle a eu du travail très intéressant chez la coterie Bidault. Pour raisons économiques, il a dû finir son embauche plus tôt que prévu, il est donc revenu finir l'année en Belgique en accord avec les anciens, prenant ainsi l'occasion de découvrir le petit granit belge.

En Normandie, le Beauceron Bréant et le Hainaut Lothaire ont aussi bouffé de la bonne taille chez normadie Rénovation. Le stagiaire Lance, qui a travaillé principalement en déplacement sur Paris, a quant à lui taillé l'adoption, il a été corrigé et sera adopté vendredi soir.

En Bretagne, le Savoyard Morand ne se plaint pas du boulot, bien que l'année ait commencé avec du tuffeau! L'embauche est renouvelable pour un aspirant et un stagiaire.

Enfin dans le Midi, à Arles, la coterie Fleurisson La Générosité de Rouen et le stagiaire Verine ont passé une bonne année, ce dernier ayant taillé l'adoption. Son travail est une foudre en Tavele destinée à servir de coffre à la cayenne de BRAC. Il a été corrigé et sera adopté vendredi soir.

Il est alors demandé aux non compagnons de se retirer

.....
Suite à cela, la réunion est clôturée, puis à 19h, tous les compagnons partent à la cathédrale pour la troisième journée de réception des coteries Nau La Générosité d'Avensan et Beaufigeau La Fierté de la Balagne.

La cérémonie finie, un casse croute fraternel nous réunit tous jusqu'à tard dans la nuit...

Vendredi 14 mai:

La réunion débute à 8h40 par la lecture du programme de la journée. Ensuite on passe aux changements des membres du bureau de l'ACDFF. La coterie Lazzarotto se propose comme président, la coterie Fleurisson comme trésorier et la coterie Malissin conserve sa gâche pour encore un an. On procède alors au vote et le nouveau bureau est adopté à la majorité absolue.

Afin d'étudier les postulations à la réception, il est demandé aux non-compagnons de quitter la salle.

.....

La réunion se poursuit en présence des invités et de toutes les coteries, par une conférence de Jean Michel Mathonnière sur les dernières découvertes historiques autour du compagnonnage des tailleurs de pierre.

On procède à la présentation du thème du congrès : la pérennité du compagnonnage, suite à cela quatre groupes de travail sont définis : la formation, la communication, l'avenir du métier et le rôle.

La réunion est interrompue pour le repas à 12h30, suivi de la photo du congrès.

L'après-midi commence par la répartition des groupes de travail. Alors que tout le monde s'apprête à rejoindre le sien, la coterie Brogard (absent le matin) fait part en public de sa désapprobation en ce qui concerne la réception de la coterie Bréant, ça fait son effet, le débat repart de plus belle. Après un moment de flottement le président fait sortir les non-compagnons.

.....

Les groupes de travail se réunissent alors jusqu'au départ pour l'adoption des coteries Verine et Lance en l'église de Valcabrière. Vers 21h nous nous retrouvons tous pour le banquet introduit par le défilé des coteries au chant de « Travailles et Chantes ». Au cours du repas les deux nouveaux aspirants se présentent à tous avec leurs nouveaux surnoms : la coterie Lance dit Savoyard et la coterie Verine dit Normand. Comme d'usage la soirée se finira tard dans la matinée (pour certains du moins) !

Samedi 15 mai :

Dès le matin les compagnons se rassemblent à St Bertrand pour la première journée des coteries Bréant et Vajou. Durant ce temps là les aspirants se réunissent pour organiser le changement de villes.

De retour à la salle du congrès la réunion reprend entre compagnons et aspirants seulement.

Le cas du stagiaire Clément Tartavelle est évoqué, il n'a pas encore été mis en chantier. Son niveau en dessin semble très faible mais il est malgré tout une coterie motivé. Son année a été plutôt mouvementée suite à des problèmes d'embauches (entre la France et l'Angleterre) et à l'absence de son responsable Alsacien Bernecker en raison d'un accident. Il est décidé qu'il changera quand même de ville, les coteries s'organisant pour le mettre en chantier au plus vite. Les conditions de son embauche devant favoriser les cours du soir.

Le Bordelais Prué annonce qu'il a la possibilité de faire graver des plaques en argent pour les pommeaux de cannes, et propose que les attributs soient désormais offerts par l'ACFJDP. Le trésorier réagit aussitôt... et tout le monde s'y met ! Il en ressort qu'après vote, on décide qu'il n'y ait pas de changement et que les récipiendaires continuent de payer leurs attributs. Bourguignon Debraux s'engage à prendre la gâche de fourniture pour les réceptions comme pour les adoptions (il se mettra en relation avec Lorrain Bacourt, absent qui s'occupe déjà des cannes).

La coterie Flornoy la Tolérance de Laval évoque alors la possibilité, au prochain congrès, d'une garderie ou du moins de songer à l'avance à une organisation de l'accueil des compagnes et enfants des coteries.

L'édition en grand format enluminé de la règle est acceptée par vote, elle sera imprimée en deux exemplaires par cayenne (tout d'abord en simple format A3, en attente d'une éventuelle correction).

Les comptes vérifiés vendredi matin, sont présentés par la coterie Brogard. Ils s'avèrent tout juste équilibrés avec un bénéfice de 183 € (en attente il est vrai du don de la mairie de Montfa pour le travail de la coterie Nau).

Le Savoyard Morand s'occupe de la prochaine édition du journal et transmet la gâche aux coteries Thiollier dit Brabançon et Verine dit Normand. Ce dernier s'engage de plus à rassembler les informations sur les possibilités de financement des stages.

Il ressort du groupe de travail sur la communication que l'ACPDP apparaît sur Facebook, malgré la modernité de cet outil, sa difficulté de contrôle pose problème. Il existe aussi une page Wikipédia qui a été régulièrement corrigée et enrichie par plusieurs coteries.

Un film est en train d'être réalisé sur le travail du Corse, il a aussi été réalisé un film sur le pavillon de la reine Jeanne et le documentaire sur notre compagnonnage est en cours de réalisation par l'ami de la coterie Obrazka, même si aucune date d'achèvement n'est encore déterminée.

Il semblerait aussi que la coterie Gallard est maintenant professeur à l'AFPA de Doué la Fontaine.

Comme quoi de façon non concertée, différentes coteries contribuent à faire connaître notre compagnonnage, il est bon de continuer dans ce sens et, en Cayenne, de développer des actions concertées.

Le travail sur le rôle arrivant à sa fin, chaque Cayenne recevra bientôt un exemplaire pour relecture.

Le groupe de travail des itinérants sur le thème des embauches et du logement a relevé plusieurs points :

Il est bon de bien mettre tout à plat lors de la signature du contrat d'embauche. Tout d'abord ne pas se faire embaucher sous sa qualif, tout en ayant conscience qu'il faut avant tout chercher le bon boulot et les prises de responsabilité (en demandant par exemple une augmentation de qualif en fin de contrat), ceci bien sûr à condition d'être à la hauteur.

Sachant que l'employeur paiera le plus souvent au minimum de la grille salariale, il est bon de privilégier les CDD pour pouvoir profiter des 10% supplémentaires de prime de précarité. De plus la signature d'un CDI obligeant à démissionner pour quitter l'entreprise, fait perdre tout droit au chômage, ce qui est regrettable vu les difficultés qu'on rencontre plusieurs d'entre nous cette année.

Il faudra aussi prévenir l'employeur dès le début des dates du ou des stages de l'année et lui demander la possibilité d'utiliser l'atelier pour les travaux de cours.

Les stages coûtant très cher aux coteries, la possibilité de contrats de professionnalisation est évoquée, et donc l'importance de prévoir les dates de stages à l'avance. La progression en stéréotomie est indispensable mais il ne faut pas négliger d'autres sujets.

Ensuite le savoyard Billard, secrétaire des itinérants, présente le futur changement de villes :

ALSACE, Savoyard Lance (ond), Namurois Frassel et le stagiaire Morgan

CHJNON, Brabançon Thiollier, Alsacien Bernecker...

BRAZPARIS, Savoyard Billard et le stagiaire Xavier Allais

SUD OUEST, Hainaut Lothaire, Normand Verine

NORMANDIE, Provençal Gariston, Savoyard Morand

Différents stages sont proposés : Pont biais le 2,3,4 juillet à Junas, construction écologique et pierre de taille chez Dauphiné Lambert début août, métré à la Possonnière le 11 novembre avec Nimois Gibergue et Bordelais Prué.

Ainsi que différentes rencontres plus festives : Carrière de Brienen, fête du Kersanton ...

Sur proposition des coteries, les dates des réunions de l'année sont déterminées : en octobre dans la Cayenne de BRAFC, au mois de mars en Normandie et pour l'Ascension 2011 en Auvergne. Pour 2012, la Cayenne du beurre salé est évoquée, le bord de mer étant exigé pour une raison hautement valable par le Nivernais (pour plus d'infos, le lui demander) !

Suite à cela, tous se réunissent autour de la règle pour en écouter la lecture par les deux nouveaux stagiaires, le congrès est alors clôturé.

Malissin, L'Espérance de Meudon

